

## Dimanche de la Trinité - le 22 mai 2016

« L'esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître » (Jean 16,12-15)

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : j'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière.

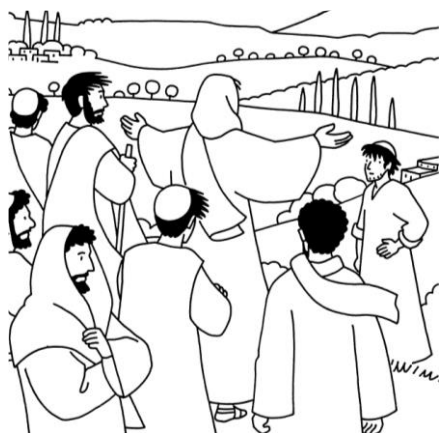
En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.

En ce dimanche de la Trinité, l'Église nous propose un passage de l'évangile de Saint Jean dans lequel Jésus décrit les relations qui existent entre Lui, l'Esprit Saint et le Père.

L'Esprit Saint se caractérise par son rôle d'enseignant dans la communauté «post-pascale» : il permet au Message de Jésus de prendre son contour définitif. Ce qui était impossible avant Pâques : j'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter.

L'Esprit Saint permet au croyant d'aborder le temps qui s'ouvre devant lui comme un temps habité par le Christ. La vérité toute entière, c'est le Christ lui-même, ressuscité auprès du Père.

En ce sens, l'Esprit ne procède pas par une créativité sauvage qui culminerait dans le dévoilement de secrets plus ésotériques les uns que les autres (ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même). Même quand il permet aux disciples d'actualiser sans cesse le message de Jésus, il ne le fait qu'en manifestant la pleine vérité du Christ. Et cette manifestation de la vérité en Christ n'a pas sa fin en elle-même, elle renvoie en définitive au Père (Tout ce que possède le Père est à moi.) Pour nous, le modèle de ce retour au Père nous est donné par les paroles de Jésus quand il nous invite à prier : Notre Père, qui es aux cieux...



1- Christ, Esprit, Père sont intimement unis et tout ce qui est dit de l'un, s'applique également aux autres. Père, Fils et Esprit sont une seule et même puissance d'Amour, un seul et même Dieu. Aussi l'Église emploie le terme de « communion » pour désigner l'idéal de vie qui doit régner entre nous qui sommes créés à l'image de Dieu. Lors d'une réunion de baptême, alors qu'on l'interrogeait sur ce qu'elle souhaitait pour l'avenir de son enfant, une jeune maman a répondu qu'elle voulait privilégier sa vie relationnelle (avant les bonnes études, le bon travail, etc...). Voilà qui est une « bonne réponse » chrétienne que nous partageons tous. A quel prix ? Avec quelle attention ? Quels efforts ? Mais aussi avec quelles joies !

2- Jésus invite ses disciples à faire confiance à l'Esprit Saint qui les conduira dans la vérité toute entière. Il en est de même pour nous. La confiance que nous portons aux rédacteurs des Évangiles est d'abord une confiance faite à l'Esprit Saint. L'Esprit Saint qui accompagne les apôtres, mais qui est également présent à son Église tout au long de son histoire. En particulier dans la succession ininterrompue des papes de Rome depuis St Pierre. En lien avec les évêques du monde entier, les papes portent la mémoire de l'Église. Nous reconnaissons qu'ils ont l'assistance de l'Esprit Saint pour nous faire vivre l'évangile dans le monde d'aujourd'hui. En même temps, le Concile Vatican II a fortement insisté pour que chacun, chacune, d'entre nous, considère que la conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où Sa voix se fait entendre (Constitution L'Église dans le monde, Gaudium et spes, n°16). En quelles occasions, sur quelles opinions, avons-nous du mal à concilier conscience personnelle et enseignement du pape et des évêques ?

3- Ne cessons pas de prier l'Esprit Saint. Demandons-lui l'intelligence (du cœur), la pratique de la sagesse, l'exercice du bon jugement. En retour, remercions-le quand nous goûtons ses fruits en nous et autour de nous : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi (St Paul, lettre aux Galates, chap. 5,22)

Jean Hugues Soret